

Toustes ensemble ! Le 13 octobre, un pas vers la grève



Après avoir rassemblé un demi-million de personnes dans la rue le mardi 6 octobre, la mobilisation lancée par les lycéenNEs contre les inégalités et pour leurs conditions de vie et d'étude se poursuit et s'étend.

De plus en plus de secteurs entrent dans la grève, par solidarité avec la révolte de la jeunesse et contre la répression, mais aussi pour faire converger les luttes contre l'austérité et pour l'augmentation des salaires, des pensions et des minima sociaux.

Un nouveau cap est franchi

Au-delà de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, les appels à la grève du 13 octobre se multiplient. SUD Rail et FO Cheminots, SUD PTT, la CGT-Culture et SUD Culture, Solidaires Finances publiques et la CGT des missions locales appellent à cesser le travail, tout comme la CNT. La FSU étend son appel à la grève aux agentEs des collectivités territoriales et de la PJJ.

L'UFSE-CGT appelle les agentEs de l'État à rejoindre les manifestations « par tout moyen, y compris la grève », la Fédération CGT des services publics couvre les territoriaux par un préavis courant jusqu'au 31 octobre, et FO Fonction publique appelle également à la mobilisation, dans le cadre d'un préavis courant jusqu'à fin décembre.

Mobilisation générale

Au niveau interprofessionnel, l'Union syndicale Solidaires veut faire de la journée un temps

fort de convergence par la grève, tandis que la CGT, au niveau confédéral, appelle l'ensemble de ses organisations à se tenir aux côtés de la jeunesse et à être présentes dans les cortèges. Des unions départementales FO, CGT, FSU et Solidaires s'engagent aussi dans la mobilisation interprofessionnelle, parfois en appelant explicitement à la grève dans le public comme dans le privé.

Une brèche est ouverte

Amplifier les manifestations, généraliser et reconduire la grève partout où c'est possible, multiplier les cadres d'auto-organisation (assemblées générales, coordinations, etc.) : voilà la meilleure réponse à la répression et aux tentatives de division.

Organisons aussi des mobilisations rassembleuses hors du temps de travail, en faisant du 17 octobre un point d'appui pour unir exigences sociales et combat antiraciste. Mais n'attendons pas le 17 : cette révolte peut changer le rapport de forces, à nous toutes de l'étendre dès maintenant.

Toustes ensemble, nous pouvons renverser le rapport de force et rouvrir les possibles face à la fascisation et au rouleau compresseur capitaliste, à ses politiques antisociales, racistes et écocidares.

Lundi 12 octobre

